



PANAÏT ISTRATI

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

DANS CE NUMERO

31

DECEMBRE

1992

*Editorial, par
Anneke WALTERS

*Compte-rendu du
Conseil
d'Administration

*Rubrique
"A LIRE"

*Rubrique "Panaït
ISTRATI et
l'URSS"

*Informations

*Encart sur
Pierre ACCARD

1993 - LA MULTI ANI

Une nouvelle année d'amitié s'annonce.

Les échanges entre les amis en France et en Roumanie ont été nombreux en 1992. Nous espérons qu'ils se feront plus fréquents encore en 1993. Nous ne pouvons que devenir plus ouverts, plus solidaires et plus tolérants. La solidarité et la tolérance sont des qualités dont nous avons besoin, surtout dans le monde où nous vivons actuellement, qui connaît des changements qui sont ressentis parfois comme étant radicaux, même inquiétants. C'est pour cela que des échanges culturelles nous aident à mieux comprendre notre monde et celui des voisins.

Notre Association a connu un beau succès au Salon de la Revue et pendant les conférences "Romain Rolland et sa découverte de Panaït ISTRATI", par Mme Claude Lhenry et M. René Marchisio.

Nous pleurons le décès de notre ami Pierre ACCARD, cher pour nous tous en France et cher pour nos amis en Roumanie.

Son enthousiasme, son sens de la réalité, sa solidarité, son amour pour Panaït ISTRATI nous manquent beaucoup. Sa jeunesse d'esprit étonnait même les jeunes.

Notre encart lui est tendrement consacré.

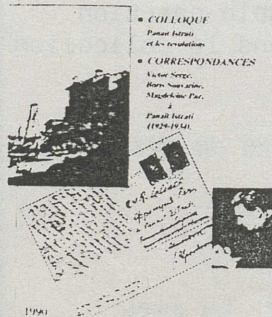
Joyeux Noël et la Multi Ani pour tous.

Cordialement,

AC Walters



CAHIERS
PANAÏT ISTRATI



CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 21.11.92

Présents : D.Foufelle, C.Golfetto, C.Stanescu, G.Godebert, R.Grenier, R.Marchisio, Cl.LHenry, J.Bois, M.Frémont, P.Duval, G.Duval-Wirth, A.Walters, R.Lombard, L.Avinen, I.Stanica, N.Béchara, S.Eymard, H.Colpi, M.Popovici, D.Maunoury.

Compte-rendu financier : Au 21.11.92, le bilan financier est satisfaisant. Le trésorier commente un tableau remis aux participants. Stabilité par rapport à l'année précédente. 138 adhérents ont réglé leur cotisation; le Cahier N° 9 a eu un coût légèrement inférieur au N° 8; la participation au Salon de la Revue est équilibrée financièrement. Le solde positif est de 110.000 Frs., soit une année de fonctionnement d'avance.

La diffusion des CAHIERS :

Le tirage actuel (700 ex.) sera maintenu, mais outre la diffusion habituelle (libraires, publications amies...) un appel sera lancé auprès des adhérents.

Les sommaires des Cahiers N° 10 et N° 11, présentés par D.Foufelle, sont acceptés. Pour la diffusion, il est suggéré de penser aux correspondants à l'étranger.

Le BULLETIN :

Anneke Walters fait part des projets. L'encart du prochain Bulletin (N° 31) sera consacré à Pierre ACCARD. Celui de mars 1993 comportera un texte de Martha Popovici sur le Musée de la Littérature de Bucarest. Une enquête auprès des adhérents sur leur première "rencontre" avec ISTRATI est toujours en cours. Il sera en outre publié un compte-rendu de Pîriul Rece.

Les animations :

I. Le Salon de Revue (10 au 12 octobre 1992). Notre stand a connu un bon succès : nombreux visiteurs non adhérents, lecteurs ou non d'ISTRATI. Intérêt du voisinage avec les revues amies (Poulaille, N. Kazantzaki, Revue de Levant. (Tel Aviv). Des contacts intéressants ont été pris. Expérience à renouveler si possible (à Marseille en 1993).

II. Conférences dans l'Yonne : "Romain Rolland est sa découverte de Panaït Istrati". Exposé de Claude LHenry sur Romain Rolland, suivi de l'Evocation (de Chr. Golfetto) lue par René Marchisio. Organisée par Claude LHenry qui avait obtenu la prise en charge financière par le Conseil Général, la tournée a touché sept villes. Peu de public, mais résultats positifs auprès des bibliothécaires et du CES Colette.

Questions diverses :

Financement : solliciter l'A.D.E.C. (Ass. Dialogue entre les Cultures).

Le Secrétariat sera désormais assuré par Nadine BECHARA.

Décès de Pierre ACCARD :

Une plaque sera déposée sur sa tombe, accord de la famille. Un prix P. ACCARD, pour la connaissance et la diffusion de l'oeuvre d'Istrati, sera créé en Roumanie, par notre Association soeur, à l'initiative de Camelia Stanescu.

Nouvelles de l'édition :

Roger Grenier fait le point sur la réédition chez Gallimard. Probable parution de CODINE en Folio-Junior et réédition en cours de ONCLE ANGHEL dans la collection de poche "L'ETRANGERE".

Siège Social : il sera transféré à Clamart.

Le secrétaire de séance

Séance levée à 17 h.

René Marchisio

La prochaine Assemblée Générale se tiendra le samedi 24 avril 1993. Le lieu et l'heure vous seront précisés lors de l'envoi du Cahier N° 10.



A TOI, PIERRE ACCARD

Jamais tu n'as cherché la gloire, on le sait
jamais d'indifférence dans ton regard, ça c'est vrai
toi si grand et à la fois si humble, et ça aussi c'est vrai
et ta quête chez tant d'auteurs sans jamais te lasser
vivre pour toi c'était gravir, sans relantir jamais.
tu as été si bon, généreux, secourable
offrant tout ton savoir, tes biens et plus encore.
pour toi pas de dieux, inutiles fardeaux
que ses piègeurs de l'âme au discours complice
tout juste bon à berner les moineaux.

Il nous faut maintenant accepter ton départ
pour le sommeil dans l'insondable nuit
l'exemple de ta vie de ce que tu en as fait
résonne dans nos coeurs Pierre Accard à jamais
comme tout ce que tu as fait en espérant toujours
on n'oubliera jamais

Au revoir petit père

Bobby FEW (le gendre de Pierre Accard)



INTERVENTION DE PIERRE ACCARD LORS DE LA RENCONTRE DE PIRIUL RECE - ROUMANIE

du 30 août au 06 septembre

Ma question : "Panaït ISTRATI écrivain français d'origine roumaine - comme la princesse BIBESCO - ou Panaït ISTRATI écrivain roumain d'expression française ne s'est pas posée longtemps.

Son éditeur publiait habituellement des écrivains français dont les ouvrages étaient ensuite diffusés à l'étranger et traduits du français en d'autres langues. Présenter Panaït ISTRATI comme un écrivain français facilitait le transfert.

Mais vite, il devint évident que l'originalité d'ISTRATI reposait sur des thèmes exclusivement de la terre roumaine, d'homme et de femme roumains, et l'on convient définitivement que son expression aurait pu être italienne ou grecque, ISTRATI restera auteur roumain.

Son écriture française fourmille de termes roumains d'objets que l'on retrouve dans vos murs ethnographiques : les vêtements, les ustensiles de cuisine, les instruments de travail, plus les proverbes et les jurons.

Voyons néanmoins comment Panaït s'intéressa à notre langue. Sans doute il était venu quelques mois à Paris au début de 1914, mais n'en avait rapporté ses souvenirs qu'à la presse roumaine.

C'est en 1916 que le sort va le pousser durablement vers l'Occident. C'est la guerre. Pourtant, les côtes Nord de la Méditerranée sont prises dans l'événement. Ici la Turquie et la Bulgarie d'un côté, là la Grèce, l'Italie et la France. Restent neutres l'Espagne et la Suisse. Réformé en Roumanie pour l'état précaire de ses poumons, c'est dans un canton de langue française qu'il s'arrête, l'un des 5 cantons francophones parmi les 22 cantons suisses, près du sanatorium de Leysin, à mi-montagne. Il y reste peu de temps, faute d'argent et va rechercher du travail, dans les 2 ou 3 autres cantons de langue française, dont Genève. Ainsi il est dans l'obligation d'apprendre la langue de ses employeurs et de ses compagnons suisses.

Je passe sur sa méthode et des batailles avec un dictionnaire. Notons que c'est surtout à l'aide, je ne sais pourquoi, de livres classiques du 18e siècle qu'il s'initie au 20e siècle à bien parler, ce qui lui attire la remarque "qu'il parle comme un livre". Et ainsi, un jour, employé comme magasinier dans une entreprise de presse de Genève, le journal "LA FEUILLE", il ose l'envoi de son 1er article en français, sur "les conditions d'un ouvrier", puis un second, après avoir entendu la conférence d'un tolstoïtien, sur la comparaison entre Tolstoï, pacifiste et Lénine, révolutionnaire. Puis 2 autres articles encore

Vous le voyez, l'écrivain roumain n'est pas encore né.

Plus tard, 2 ans après, devant séjourner à nouveau en sanatorium, un ami lui fait prendre connaissance de l'oeuvre de l'écrivain français Romain ROLLAND, qui séjourne en Suisse et s'est rendu célèbre pour ses articles pacifistes contre la guerre franco-allemande. "Au dessus de la mêlée".

Curieusement le sympathisant de Lénine se tourne vers l'ami de Tolstoï, et va se confier à lui, en 1920 en une longue lettre, confession extrêmement

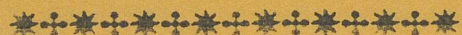
détaillée, qui ne parviendra d'ailleurs pas à son destinataire. Enfin, il quitte la Suisse pour Paris et Nice. Misère partout. Il écrit de nouveau à Romain ROLLAND ses "Dernières paroles" et en Janvier 1921 tente de se suicider. R. ROLLAND reçoit enfin, après bien des détours les "Dernières paroles", est ébloui, stupéfait, et répond : "Je vois luire le feu de l'Ame". Et les relations durables, épistolaires s'établissent. R. ROLLAND pousse Panaït à élaborer solidement quelques nouvelles : ISTRATI lui en envoie une suite de plus de 2100 pages, d'où vont surgir tour à tour les livres les plus typiques, tous issus ou du folklore roumain comme Kyra Kyralina, que Panaït ISTRATI situe dans le quartier grec pauvre de Braïla, comme Présentation des Haïdoucs, ou des ses souvenirs de prime jeunesse chez ses oncles Dimi, le paysan et Anghel, le cabaretier, de Baldovenesti. C'est une irruption de volcan, dans la littérature française, qui était portée, à l'époque sur les souvenirs de soldats de la guerre ou la réaction anti-traditionnelle des jeunes surréalistes. Non seulement il réussit à exprimer avec vigueur les événements, mais aussi, et surtout, les sentiments très violents qui les animent. Enfin il doit semer souvent son français de termes roumains intraduisibles : les coutumes, les ustensiles journaliers, les jurons, tout ce que vous avez et nous non. Nous finissons par en comprendre quelques-uns.

Puis jusqu'en 1927 se cumulent des traductions en roumain de ses livres parus en France, des articles polémiques sur la vie politique roumaine, un roman où il promène Nerrantsoula de Braïla au Bosphore. Il prépare son oeuvre le plus célèbre, Les Chardons du Baragan quand il part en voyage en Union Soviétique. Il en reviendra désappointé. De sa critique dans Vers l'autre flamme va naître la désafection de ses amis, compagnons de route jusque-là. Je n'insiste pas sur ses querelles dépassées. Enfin est achevé Les Chardons du Baragan, son chef-d'oeuvre pour nous, relations poétiques et symboliques roumaines d'une révolte paysanne réprimée en 1907, révolte d'origine moldave, je crois, mais qu'il transporte dans la plaine du Baragan.

Quittant le monde paysan, il relate ensuite la vie misérable de Bucarest, et revient à Braïla pour décrire la vie portuaire. Encore un amusant intermède au Lac Salé chez les curistes, et finalement la description de l'exode des paysans de l'embouchure inondée du Seret va lui permettre de présenter Tsatsa-Minka, sa dernière héroïne au grand coeur.

J'ai passé volontiers sur de petites oeuvres, reprenant sous le nom d'Adrien les mille péripéties de sa vie aventureuse, en Grèce, en Egypte, en Syrie. Je n'aurai gaunde toutefois d'oublier celles où se manifeste son transfiguration passionnée du sentiment de l'amitié, sentiment qu'il place au-dessus de l'amour même et qu'il recherchera sans cesse, que ce soit dans Mikhaïl ou Codine. Il n'est plus possible de parler en France d'ISTRATI sans qu'aussitôt le désir de connaître votre pays nous prenne, d'abord de connaître les lieux qu'il décrivit, et avant tout maintenant que les relations humaines sont permises, ses amis des deux patries.

Cela se réalise enfin, et nous veillerons, avec nos jeunes, à perpétuer notre amitié.



"Quel étonnement, quelle surprise inoubliable, je dois me trouver parmi votre belle jeunesse gracieuse autant que studieuse, en ce haut lieu des Carpates. Comment pouvais-je imaginer en 1935, à 21 ans, à Paris, qu'un jour, 57 ans plus tard, la flamme que Panaït ISTRATI fit alors briller en mon coeur, serait réanimée, aussi haute, aussi fière, aussi vivante, rien".

Pîriul Rece, septembre 1992

(paroles prononcées par Pierre ACCARD, lors d'une réunion à Pîriul Rece)

PANAÏT ISTRATI VIVANT

Par Maria Cogalniceanu

Dans un paysage montagneux du 31 août au 6 septembre 1992, à Pîriul Rece, l'Association Les Amis de P.ISTRATI de Roumanie, la Radiodiffusion "Roumanie-Jeunesse", la maison d'édition Nemira et les mairies de Predeal et Sinaïa ont organisé un stage pour les istratiens du monde entier. Camélia Stanescu a animé toutes les activités avec les fondateurs de l'Association Roumaine.

En cet endroit pittoresque ont participé 60 invités d'Argentine, France, Italie, Ukraine et Roumanie. Chaque jour, des spécialistes et des jeunes passionnés ont parlé de l'oeuvre de Panaït ISTRATI, de Kyra Kyralina, Adrien, Mikhaïl, Nerrantsoula.

Les jeunes ont prouvé que le rêve, la liberté, la beauté d'esprit gouvernent leur vie. Nous avons eu une véritable révélation de talents.

Au concours littéraire Panaït ISTRATI nous avons proposé deux épreuves :

- 1) "Pour avoir aimé la terre"- fragment - un commentaire
- 2) Une pensée pour Panaït ISTRATI

Le jury a pris comme critères la profondeur de la pensée, la force de la création et l'originalité.

Les gagnants du concours étaient Irina Stegar (élève du Lycée N. Balcescu, Braïla), Christian Biru (étudiant de Galati) et Rodica Grigore (élève du Lycée O. Goga, Sibiu).

Notre groupe de Braïla a été soutenu généreusement par Monsieur Pierre ACCARD une personnalité inoubliable. Sa communication "Panaït ISTRATI, écrivain français d'origine française - comme la Princesse Bibesco - ou écrivain roumain d'expression française" a beaucoup intéressé l'auditoire.

Le stage de Pîriul Rece a été une réussite dans l'ensemble (conférences, dialogues, excursions).

Le texte précédent de Maria COGALNICEANU a été écrit après la rencontre de Pîriul Rece et peu de temps avant la mort de Pierre ACCARD.

Le texte suivant a été rédigé par un groupe de dix élèves du Lycée BALCESCU, qui ont rencontré Pierre ACCARD lors de la rencontre de Pîriul Rece. Ils avaient commencé une correspondance avec lui.

A PIERRE ACCARD

les élèves du Lycée
N. BALCESCU DE Braïla

Pour notre père spirituel, pour notre ami qui, physiquement, s'est éloigné pour toujours.

Pour l'homme qui n'a plus eu le temps de répondre à une lettre, chère pour nous et chère - nous le croyons - pour lui.

Pour l'homme qui a sauvé son amour pour Panaït ISTRATI en partant pour le chercher. De cette manière, il a gagné un trait de caractère que seulement les grandes personnalités possèdent : l'ubiquité de son âme. Il est là, à côté de lui, et il est ici, une présence métaphysique de notre mémoire.

PANAÏT ISTRATI ET L'URSS

Quand on touche le sujet "Panaït ISTRATI et le cinéma" paraît le nom de ce fameux studio VOUFUCOU de Kharkov où a été filmé Kyra Kyralina, pour lequel Panaït ISTRATI a écrit le scénario.

Malheureusement, peu de personnes savent ce que signifie cette abréviation. VOUFUCOU signifie : "La direction panukrainienne de la photo et du cinéma". Cette organisation a été créée en mars de l'année 1922 par le Comité ukrainien du cinéma.

Premièrement, sa direction se trouvait à Kharkov (ville qui était la capitale de l'Ukraine jusqu'en 1934). Ensuite, dès 1924 la direction d'est déplacée à Kiev.

VOUFUCOU avait à sa disposition deux fabriques de cinéma (à Odessa et à Yalta, en Crimée), une base de prises de vue à Kiev et les cinémas dans toute l'Ukraine. Elle éditait les revues "Photo-cinéma" (1922), "Cinéma" (1925-1933) et le journal "La semaine du cinéma" (1927). En 1929 le nom VOUFUCOU a été rebaptisé en "Le film de l'Ukraine".

Je pense qu'il faut noter dans ce cadre un fait peu connu, mais très intéressant: le directeur de la maison française "Pathe-Nord, Mr. L. Infroid, a acheté durant l'année 1928 13 films produits dans les studios du VOUFUCOU, dont le film "Kyra Kyralina"! Donc les Amis de Panaït ISTRATI en France auront peut-être un jour la chance de trouver ce film dans les archives cinématographiques de Pathé en France.

par Serghei FEODOSSIEV

INFORMATIONS

Enfin...

Oncle Anghel sera disponible de nouveau dans les librairies à partir de mi-janvier environ, dans une nouvelle édition "L'Etrangère" chez Gallimard bien sûr.

BULLETIN D'ADHESION 1993

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

TELEPHONE _____

Ci-joint ma cotisation 1993 : 0 membre actif : 150 F
0 membre bienfaiteur : 200 F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït ISTRATI".
CCP LYON, 1342 04X, à adresser à M. Christian GOLFETTO,
BP 811, 26008 VALENCE CEDEX

INFORMATIONS

Dans le catalogue de la maison d'édition EDITURA NEMIRA à Bucarest, nous trouvons l'annonce suivante :

Auteur : Daniel Lerault
Titre : Panaït ISTRATI - Vagabond dans le monde
format : 14 X 21 cm
pages : 256
prix : 250 lei
tirage : 40.000

Si Panaït ISTRATI, l'homme et l'écrivain, n'a plus besoin d'être présenté, voilà quelques lignes sur le livre de l'écrivain français Daniel Lerault, publié récemment à Paris. Le volume contient une série de textes de la main d'ISTRATI parus dans la presse, pratiquement inconnus aux lecteurs roumains et qui abordent un thème très varié, entre autres des précisions sur la position de l'écrivain à l'égard de l'URSS. Complété par des textes littéraires le volume représente un tableau parlant de la personnalité de celui qui s'est autopurifié sans cesse, entretenant durant sa vie un nécessaire "purgatoire" intérieur.

(Les textes de cette oeuvre ont été traduits par Mr. Alexandru TALEX)

Pendant mon voyage en Roumanie en septembre dernier, j'ai visité le Lycée N. BALCESCU à Braïla, où enseigne Mme Maria COGALNICEANU. J'ai rencontré les élèves qui sont membres de l'Association des Amis de Panaït ISTRATI de Roumanie. Leur professeur de français était également présente. Elle m'a confié que ces élèves voudraient correspondre avec des amis français pour échanger des idées et approfondir leur connaissance de français. Si vous voulez écrire avec un des élèves, membres de l'Association, veuillez laisser vos coordonnées à : Anneke WALTERS, 11, rue Vincent Compoint, 75018 PARIS, tél : 42 62 77 99

A LIRE +++++ A LIRE +++++ A LIRE +++++ A LIRE +++++ A LIRE

Princesse Bibesco : CATHERINE PARIS

Chez Grasset, dans la collection : Les Cahiers Rouges
330 pages, prix 53 FF

PUBLICATIONS

Livre du Centenaire.....115 F
Cahiers Panaït ISTRATI :
N° 5 (Correspondance Panaït ISTRATI - A.M. de JONG)....135 F
N° 6 (La Croisade du Roumanisme).....140 F
N° 7 (Actes du Colloque de Valence).....150 F
N° 8 (Correspondance).....150 F
Cahier Spécial (Ce que je fus).....200 F
N° 9 (Manuscrit de Genève, Lettres à Andrée DUCRET,
Entretiens avec Margareta Panaït ISTRATI).....150 F

Commandes et chèques à adresser à : Christian GOLFETTO
BP 811, 26008 VALENCE CEDEX